

chrétien sur l'incorruptibilité de son corps virginal. Dès ce moment les travaux des théologiens sur les origines de la croyance à l'Assomption devinrent plus nombreux et plus importants ; le mouvement s'accrut encore à l'approche du Concile du Vatican, et surtout lorsque 194 Pères, dont 18 Cardinaux, présentèrent à Pie IX des suppliques pour la définition dogmatique de l'Assomption. Le fait est d'autant plus à remarquer que cette question n'était pas dans le programme des matières à étudier par la sainte assemblée. Qu'en serait-il advenu si le Concile n'avait pas été brusquement interrompu par la guerre franco-allemande ? Du moins la pensée de ces évêques a été reprise vers la fin du siècle ; avec le consentement formel ou tacite des premiers Pasteurs, elle gagne de plus en plus de crédit dans le monde catholique. De nombreuses revues religieuses ont donné des articles sur la question ; on ne compte plus les communautés et les âmes ferventes qui offrent à cette intention leurs prières et leurs bonnes œuvres, et il y a aujourd'hui plus de 300 évêques qui ont adressé leurs suppliques au Saint-Siège, à ce sujet.

Ce zèle pour la Mère de Dieu sera dès maintenant d'autant plus glorieux pour elle et salutaire aux âmes, que l'on comprendra mieux le but désiré et poursuivi. Et d'abord il ne s'agit point de terminer une controverse, comme il est arrivé pour d'autres vérités ; il n'est pas de chrétien sérieux qui doute de l'Assomption, et aucune attaque particulière n'a dans ces derniers temps éveillé la sollicitude des gardiens de la foi. Mais les controverses ou négations ne sont pas pour l'Église les seules occasions de porter ces jugements solennels qu'on appelle des définitions dogmatiques. Elle peut y être inclinée par le développement de la vérité catholique dans les âmes, développement qui résulte de ce qu'elle est toujours vivante, toujours apte à être plus complètement saisie. Quand il s'agit de la foi, c'est là le seul sens légitime du mot progrès ; dans la question de l'Assomption, il consistera à montrer que l'Église considère cette vérité comme faisant partie du dépôt de la Révélation.

Ce que les apôtres ont enseigné par l'inspiration du Saint-Esprit est la parole de Dieu tout aussi bien que ce que Jésus-Christ lui-même a révélé. Qui ne voit quelle gloire c'est pour